

près égaux, chose contradictoire avec l'idée d'un portique. C'est ainsi que sur des dimensions assez analogues, le portique de la cour de l'hôtel Soubise (fig. 57), à colonnes accouplées, est d'une proportion bien plus lâche que celui du Palais de la Légion d'honneur (fig. 58) à colonnes simples.

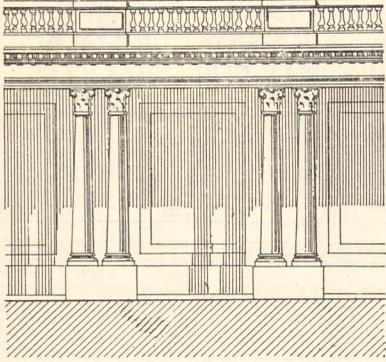


Fig. 57. — Portique de l'Hôtel de Soubise.

La proportion variera encore si vous avez une colonnade au-dessus d'un rez-de-chaussée; regardez une élévation du palais de la place de la Concorde (fig. 59), puis cachez le rez-de-chaussée, comme si la colonnade partait du

sol. Vous ne reconnaissez pas la proportion, tellement elle vous paraîtra lâche sans motif. C'est qu'elle compte avec les piédroits des arcades du soubassement — c'est que l'étude en devait être appropriée à sa situation.

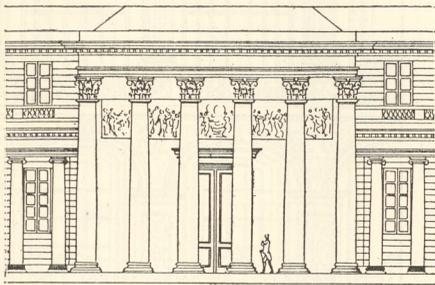


Fig. 58. — Portique de la Cour de la Légion d'honneur.

Si nous passons aux portes et fenêtres, nous trouvons également de grandes variétés de proportions, et par les mêmes raisons.

Tout d'abord, il se pose pour ces ouvertures des questions d'usage qui priment toutes les autres : il faut qu'une porte soit assez large, il faut qu'elle soit assez haute, et, d'autre part, il faut — quand elle n'est pas avant tout décorative — que ses dimensions se prêtent à l'ouverture et à la fermeture facile de